
Retours sur le webinaire du 14 et 15 juin 2022
« Compétences et formation tout au long de la vie
dans l'espace européen »

Les 14 et 15 juin 2022 s'est tenu le webinaire « *Compétences et Formation tout au long de la vie dans l'espace européen* ». Seize intervenants ont participé à ces deux matinées et plus de 140 auditeurs ont assisté aux échanges.

Ce webinaire a été co-organisé par les établissements d'enseignement supérieur suivants : Université Toulouse Capitole, Université Toulouse - Jean Jaurès, Université Toulouse III - Paul Sabatier, Institut National Universitaire Champollion, INSA Toulouse, ISAE SUPAERO, Université de Perpignan Via Domitia, Toulouse INP, Université de Montpellier, Université Paul Valéry, Institut promotion supérieur du travail Toulouse, Université fédérale Toulouse Midi-Pyrénées et la participation de l'Université de Nîmes, Montpellier Sup Agro, CNAM Languedoc-Roussillon, MILAU Enseignement supérieur.

La Région et Pôle emploi ont été les témoins d'exception de ce webinaire qui a pu compter sur les interventions de la DGESIP¹, EUCEN², l'ULiège³, l'UdA⁴, l'UdL⁵, CITT⁶, University Center, UPVD⁷ et UFTMP⁸.

Le projet « Blocs de compétences » (BC) est porté par l'Université fédérale Toulouse Midi-Pyrénées et financé par le dispositif Innov'emploi expérimentation de la Région Occitanie. Nous remercions tous les établissements du périmètre ForPro Sup pour leur participation pendant ces 3 années d'expérimentation, ce qui a permis de mener une réflexion sur la transformation de parcours académiques et leur mise en œuvre dans le cadre de la FTLV⁹. Les travaux réalisés ont été salués à niveau national et international. Le guide « Transformation de l'offre de formation dans le cadre de la FTLV » est le fruit de ces travaux collectifs. Il est

¹ Direction Générale de l'Enseignement Supérieur et de l'Insertion Professionnelle

² European University Continuing Education Network

³ Université de Liège, Belgique

⁴ Université d'Andorre, Andorre

⁵ Université de Lleida, Espagne

⁶ Continental Institute of Technology and Transformation

⁷ Université de Perpignan Via Domitia

⁸ UFTMP : Université fédérale Toulouse Midi-Pyrénées

⁹ FTLV : Formation Tout au Long de la Vie

disponible sur le site de l'UFTMP et a été spécialement pensé pour accompagner les services de formation et les équipes pédagogiques des EESR¹⁰ français.

La FTLV : un droit et un socle de la société européenne

Philippe Raimbault, président de l'Université fédérale Toulouse Midi-Pyrénées

La FTLV est un droit pour l'ensemble des européens. Ainsi l'Union Européenne invite les EESR à proposer des cursus qui reflètent ce droit et qui font écho aux besoins du marché du travail et de la montée en compétence des territoires. En France, l'enseignement supérieur travaille pour s'adapter aux nouveaux besoins de la société notamment à travers le renforcement du dialogue entre le monde académique et le socio-économique. Les projets retenus dans le cadre de l'appel à projet compétences et métiers d'avenir reflètent ce dialogue qui « conduit à réfléchir sur le sujet, notamment sur les métiers liés à l'hydrogène et métiers de l'espace ». L'expérimentation « Blocs de compétences » (BC) Innov'emploi a travaillé spécialement les aspects de souplesse et de modularité de la formation dans le cadre de la FTLV, notamment au travers les BC. La dimension occitane de cette expérimentation a offert l'opportunité d'une coopération large au niveau régional et un partage d'expériences à l'échelle des 2 académies occitanes.

Yvan Auguet, président de l'Université de l'UPVD

Le soutien de la Région à l'enseignement supérieur, à travers Innov'emploi, a bénéficié à l'ensemble des EESR de la Région et notamment à la formation continue. Pôle emploi et les Opcos ont également contribué à la réussite des travaux. Ainsi, les établissements de l'enseignement supérieur ont su prendre en compte les enjeux communs entre formation, métier et compétences et ont relevé pleinement le défi en les mettant en œuvre. La preuve de cette réussite est le développement constant des services FTLV. Ces enjeux ne sont pas nouveaux : l'insertion professionnelle est une mission des EESR de longue date. Depuis plus de 10 ans, elle se déploie en Occitanie grâce au soutien fort de la Région via le programme ForPro Sup qui permet l'accueil de demandeurs d'emploi dans l'ensemble de nos diplômes. Cependant, il faut maintenir l'effort en encourageant le dialogue entre les services FTLV et les enseignants-chercheurs qui n'ont pas la même culture afin d'aller plus loin et déployer la FTLV à l'échelle totale des établissements.

Marie Castro, vice-présidente à la Formation professionnelle de la Région Occitanie

La formation est essentielle à l'économie européenne et à sa vitalité. La capacité de croissance et d'innovation de notre économie dépend de la qualification des salariés. Un bon profil de compétences, qu'il soit transversal ou spécifique, ouvre des perspectives et favorise l'inclusion et l'insertion sociale. Les transitions que nous vivons (pacte vert, numérique...) nécessitent des compétences adéquates pour être relevées. Le Bloc de compétences est un dispositif souple et

¹⁰ EESR : Etablissements d'Enseignement Supérieur et de la Recherche

modulable qui peut être une réponse à ces défis. La Région Occitanie fait de la formation une priorité et soutient cette expérience (4,8 millions d'euros) afin d'accompagner les EESR occitans dans le déploiement de Blocs de compétences. Un total de 36 formations proposées en blocs de compétences seront intégrées pour la rentrée prochaine dans le dispositif ForPro Sup. La démarche est longue mais la dynamique a été semée via la publication d'un guide de transfert de connaissances, l'insertion de blocs de compétences dans le futur plan de formation régionale (PFR) ou l'identification des conditions à réunir pour poursuivre le développement des blocs de compétences.

LES BLOCS DE COMPETENCES INNOV'EMPLOI EXPERIMENTATION

Un an après l'adoption de la loi « Avenir professionnel » de 2018, l'Université fédérale Toulouse Midi-Pyrénées et le conseil régional Occitanie ont lancé une expérimentation pour accompagner les EESR dans une démarche de transformation des formations en blocs de compétences, de leur déploiement et valorisation auprès des publics cibles de la formation continue. Quinze établissements se sont engagés dans l'expérimentation.

La première phase de cette expérimentation a été de choisir une définition partagée des blocs de compétences en s'appuyant sur la définition du code du travail. Il a fallu ensuite définir le périmètre de formation. Les formations retenues sont celles inscrites dans le dispositif ForPro Sup de la région Occitanie qui permettent l'accès des demandeurs d'emploi à des études supérieures. Les Blocs de compétences travaillés doivent être inscrits aussi au RNCP pour optimiser les cofinancements. Un gros travail a été également mené pour la promotion des blocs avec Pôle emploi. La transformation de l'offre de formation en blocs de compétences est une nécessité mais c'est un sujet complexe qui doit s'inscrire dans la durée.

Le parcours de formation « Création d'entreprise » de l'INU Champollion d'Albi, issu d'une licence professionnelle, est composé de quatre blocs de compétences. Cette formation de 120 heures en sessions spécifiques, accueille depuis avril 2022 onze stagiaires demandeurs d'emploi. A partir de cette expérimentation, quatre facteurs de réussite ont été identifiés : faire que les blocs de compétences répondent à un réel besoin du marché ; choisir une dénomination explicite de la formation ; travailler en collaboration avec les acteurs du territoire ; bénéficier d'un soutien de la direction de l'établissement.

COMPÉTENCE ET FTLV DANS L'ESPACE EUROPÉEN

Jean-Louis Gouju, conseiller scientifique et pédagogique à la DGESIP, reconnaît que la caractéristique professionnalisante a toujours été délicate dans l'enseignement supérieur et la recherche, même si la différence entre diplôme académique et certification s'estompe.

Brigitte Bouquet, experte internationale auprès de la Commission européenne a souligné l'investissement de longue date de la France dans la formation professionnelle, raison pour laquelle l'expérience française devient une référence sur le plan européen.

Benoît Berthou, directeur de la formation continue de l'université Paris I Panthéon-Sorbonne et référent EUCEN constatait la volonté massive de la part des universités de s'approprier la formation professionnelle.

Abdelaziz SAIBI, directeur Adjoint - Pôle emploi Toulouse, en charge de la Mobilité internationale, a précisé que dans le marché du travail français ce sont les entreprises qui légitimaient les diplômés ; en ce sens, les blocs de compétences pourraient contribuer à mieux cibler les compétences des candidats, par exemple en informatique, et ainsi faciliter la mobilité internationale de demandeurs d'emploi.

L'opportunité également de monter en compétence via le BC et l'opportunité que ce dispositif offre pour compléter l'expérience déjà acquise, par exemple à l'étranger, peut devenir également une solution pour les travailleurs.

RETOURS D'EXPERIENCE EN EUROPE

- Marianne Poumay, professeure, directrice du laboratoire de soutien aux synergies éducation-technologie (LABSET). Belgique
- Sofia Isus Barado, Professeure titulaire en psychopédagogie et chercheuse principale de l'Équipe de Recherche émergente COMPETECS de l'Université de Lleida. Espagne
- Sònia Gili Moneo, professeure en sciences de l'éducation à l'Université d'Andorre. Andorre
- Anne Oberlé-Drapié, directrice générale de University of Luxembourg Competence Centre. Luxembourg
- Sandra Molinero, responsable du CITT France. Allemagne

Claude Maranges, directeur département formation et vie étudiante à l'Université fédérale Toulouse Midi-Pyrénées a conclu les retours d'expérience en Europe en relevant quatre enjeux communs de l'enseignement supérieur européen :

1. Faire évoluer la représentation des missions des enseignants par rapport à leur métier. Il faut passer d'un enseignement supérieur qui transmette la connaissance pour la « beauté des connaissances » à un enseignement plus opérationnel, sans tomber pour autant dans la formation purement technique des demandes des entreprises.
2. Renforcer la relation entre les enseignements supérieurs et l'entreprise pour essayer d'anticiper un maximum afin que l'enseignement supérieur puisse répondre plus agilement aux besoins, et être plus réactif sur différents domaines. Cette évolution passera par une compréhension mutuelle des uns et des autres.
3. Pour réussir la transformation de parcours en compétences, il faut travailler l'aspect évaluation. C'est une étape difficile à mettre en œuvre en raison de l'importance du nombre d'étudiants concernés (conséquence de la massification des études supérieures), surtout dans

les premières années des cursus. La réussite passera par un accroissement progressif des ressources RH.

4. Il est nécessaire d'établir et fixer le cadre à niveau européen pour travailler en sérénité et porter la parole aux enseignants.